

Pour large diffusion

Nairobi, 27 février 2020

Attaché de presse: admin@jesuits.africa; +254 203 884 528

«Un dialogue inclusif impliquant les séparatistes anglophones est la seule solution durable à la violence qui cause l'inacceptable perte en vies humaines dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest du Cameroun», déclarent les supérieurs majeurs des Jésuites d'Afrique et de Madagascar

Nous, supérieurs majeurs des jésuites d'Afrique et de Madagascar, représentants tous les jésuites d'Afrique, sommes profondément préoccupés par la violence et la perte de vies humaines dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun. Nous nous joignons aux évêques catholiques du Cameroun et du monde, aux groupes de défense des droits de l'homme et plusieurs autres organismes et personnalités pour condamner vivement le recours excessif à la force par le gouvernement camerounais ainsi que les violences perpétrées par des milices qui entraînent la mort et la destruction de biens de personnes innocentes.

Nous avons reçu ces jours-ci avec grande consternation la triste nouvelle du massacre d'une trentaine de personnes dont les maisons ont été incendiées dans la région du Nord-Ouest du Cameroun, précisément dans la localité de Ngar-buh près de Ndu, dans le département de Donga Mantung, le 14 février 2020 dernier. Il est en outre désolant de constater que parmi les morts, il y a une dizaine d'enfants et de femmes enceintes. Cet acte odieux vient allonger la litanie de tueries et incendies de villages qui crucifient les populations de ces deux régions du Cameroun depuis le début de la crise en 2016.

Dans son message à l'occasion de la 53e Journée mondiale de la paix célébrée le 1er janvier 2020, sur le thème: «La paix, un chemin d'espérance : dialogue, réconciliation et conversion écologique», le pape François insiste sur le fait que «Notre communauté humaine porte dans sa mémoire et dans sa chair les signes des guerres et des conflits qui se sont succédés avec une capacité destructrice croissante, et qui ne cessent de frapper spécialement les plus pauvres et les plus faibles.» Malgré tout, il est consolant de constater que les chefs d'État et de Gouvernement de l'Union africaine (UA) aient annoncé, il y a deux semaines, comme thème de la campagne de la nouvelle année: «Faire taire les armes à l'horizon 2020». Elle fait suite à celle lancée en 2013 pour mettre fin à tous les conflits armés en Afrique. La Conférence des Jésuites d'Afrique et de Madagascar, par le biais de son Réseau panafricain pour la Justice et l'Ecologie, collaborera étroitement avec l'UA dans le cadre de cette campagne afin d'accélérer l'action pour la paix et la justice dans toute l'Afrique.

Nous appelons donc le président Paul Biya et son gouvernement à aller au-delà des mesures répressives pour renouer avec le dialogue et la médiation. Le dialogue inclusif impliquant les séparatistes anglophones est la seule solution durable à la violence qui cause l'inacceptable perte en vies humaines dans les régions du nord-ouest et du sud-ouest du Cameroun. Une opportunité pour un véritable dialogue, soutenue récemment par un groupe d'évêques catholiques représentant tous les Continents, est l'initiative Suisse qui vise à inclure des groupes séparatistes pour une solution durable à la crise. Nous exhortons vivement toutes les parties à participer à ces négociations pour donner une chance à une paix durable. Nous



Office of the President

appelons en outre le Gouvernement camerounais à garantir le respect des droits de l'homme et de la liberté d'expression et de manifestation.

Enfin, nous réitérons, à la suite du Pape François sur le fait que le traumatisme et l'injustice subis par les victimes innocentes de la guerre ne peuvent prendre fin lorsque la recherche de la paix est alimentée par «toute tentative de construction sur la peur de la destruction réciproque ou sur une menace d'anéantissement total ; la peur de la destruction mutuelle ou la menace de l'anéantissement total.»

Agbonkhianmeghe E. Orobator SJ
Président et Supérieurs majeurs de la Conférence des jésuites d'Afrique et de Madagascar